

CHAPITRE XIII.

Mauvaise situation des épaules & tête arrachée.

§. 1. La tête de l'enfant peut se présenter la première, être placée en droite ligne, n'être que d'un volume proportionné aux parties par où elle doit passer; les douleurs peuvent aussi être vives, fréquentes & secondées par le travail de la femme, sans que tout cela soit suffisant pour terminer l'accouchement; ce seroit même souvent très en vain qu'on tenteroit de le faire en tirant à la tête de l'enfant; elle se détacheroit plutôt du reste de son corps qu'on ne viendroit à bout de la faire suivre.

§. 2. Ce qui, dans ce cas, est en obstacle à la sortie de l'enfant, c'est la mauvaise situation des épaules, lesquelles au lieu de se présenter de travers & en ligne horizontale, sont placées plus ou moins perpendiculairement, de sorte que l'une est arrêtée par l'os pubis & l'autre repose sur l'os sacrum.

§. 3. On reconnoit que la situation des épaules est telle que nous venons de le dire, par la situation de la face, qui, au lieu d'être tournée en bas contre l'os sacrum, regarde d'un côté ou de l'autre; cela paroît encore par les oreilles, dont l'une est tournée en haut & l'autre en bas.

§. 4. Pour procurer la sortie de l'enfant, on propose communément de placer les épaules dans leur situation naturelle de la manière suivante: Après avoir découvert la tête, on la soulève avec une main pour faire place à l'autre; on glisse deux doigts de celle-ci le long de l'oreille qui est tournée contre terre: de l'oreille on les fait passer le long du cou & de l'épaule: de là, sous l'aisselle & le long de la partie interne du bras jusqu'à l'articulation du coude, où l'on plie le bras pour le tirer dehors. L'extraction du bras étant faite, on le saisit près de l'épaule avec la main qui l'a tiré dehors, & on applique l'autre main contre la face, puis, à l'aide de ces deux mains, on tourne le corps de l'enfant pour le coucher sur le ventre & le mettre en situation naturelle. On le tire ensuite dehors par le bras, en passant un doigt en forme de crochet sous l'aisselle du côté opposé.

§. 5. La manoeuvre que nous venons de proposer après des accoucheurs, de tirer le bras qui repose sur l'os sacrum, pour placer

à l'aide de ce bras & de la tête les épaules en situation naturelle, est difficile à exécuter & expose le bras de l'enfant à être cassé. On évite cet inconvénient en se servant d'une branche du forceps courbe pour dégager l'épaule, & en l'appliquant de la manière suivante : *par exemple*, si c'est l'épaule droite qui heurte contre le pubis, qu'ainsi la face de l'enfant soit tournée contre la cuisse droite de la mère, c'est de la branche femelle du forceps qu'il faut se servir. Après avoir porté deux doigts à l'orifice de la matrice pour guider l'instrument, on porte la branche femelle renversée de façon que la concavité de sa courbure regarde contre terre : on la glisse alors obliquement, sur l'occiput de l'enfant même plus bas & toujours le long des doigts qui sont à l'orifice, jusqu'à ce qu'on l'ait fait pénétrer dans la matrice ; alors on retire les doigts & l'on appuie l'instrument contre l'omoplate gauche de l'enfant qui repose sur l'os sacrum, & en maniant cet instrument de devant en arrière, comme pour serrer, mais toujours en pressant contre l'omoplate ou l'épaule, on dispose le corps de l'enfant à se coucher sur le dos & par là on dégage l'épaule de l'os pubis.

Si l'on ne vient pas à bout de placer tout à fait l'enfant sur le dos, il peut suffire pour le tirer, de lui avoir fait prendre une situation plus ou moins moyenne entre celle qu'il te-

noit & celle qu'on se propoisoit de lui donner.

Si la face de l'enfant étoit tournée contre la cuisse gauche de la mere, ce seroit l'épaule gauche qui seroit arrêtée contre le pubis & ce seroit de la branche mâle du forceps dont il faudroit se servir, en l'appliquant de la même façon que la précédente mais du côté opposé.

La méthode proposée de dégager l'épaule avec une branche du forceps, fait que l'enfant vient toujours à se coucher sur le dos & naît la face en haut.

§ 6 Si, avant que de dégager les épaules, on avoit si fortement tiré à la tête qu'on l'eut arrachée & que le corps fut resté dans la matrice, il faudroit aller chercher les bras l'un après l'autre & à leur aide tirer l'enfant; si non se servir pour cet effet & sans faire sortir les bras, du crochet à graine de M. LEVRET, en ayant l'attention de l'enfoncer dans la poitrine entre deux cotes, autant près du ventre qu'il est possible, pour que cet instrument ait plus de prise, & à l'aide de cet instrument tirer le corps par rotations pour dégager en même tems les épaules. Il faut encore observer que c'est à la poitrine & non pas au dos que l'instrument doit être appliqué.

Dans des circonstances particulières, on pourroit faire la tournure de l'enfant, en glissant la main le long de sa poitrine &c. pour aller chercher les pieds.